

Frédéric MARBOEUF
présente

SALAUDS DE PAUVRES

VISA D'EXPLOITATION N° 148.388

Un film de

Patrice LECONTE - GiedRé - Sophie FORTE - Christophe ALÉVÊQUE
Nadia KOZLOWSKI-BOURGADE - Charles DUBOIS - Albert MESLAY - Brigitte BUSQUET
Phil MARBOEUF - Rémi COTTA & Miguel-Ange SARMIENTO - Jean-Claude DERET - BEEF

Avec

Arielle DOMBASLE - Albert DELPY - Zabou BREITMAN - Christophe ALÉVÊQUE
Albert MESLAY - François ROLLIN - Christine MURILLO - Philippe CHEVALIER
Virginie LEMOINE - Husky KIHAL - Serge RIABOUKINE - Serena REINALDI
Jeanne CHARTIER - Wolfgang KLEINERTZ - Nealson BOURGADE - CHRAZ
Bérangère JEAN - Olivier BREITMAN - Emmanuel PALLAS - Rose FONSAGRIVES
Sylvia GNAHOUA - CAROLINA

Attaché de Presse

Julien SERRU
+33 (0)6 62 49 27 25
julien.serru@gmail.com

Une production



SALAUDSDEPAUVRES.COM

SALAUDS DE PAUVRES

Genre : Film à sketches

Format : Scope • Couleur

Lieu de tournage : Ile-de-France

Durée : 1h46

Réalisateurs :

Patrice Leconte - GiedRé - Sophie Forte - Christophe Alévêque - Nadia Kozlowski-Bourgade
Charles Dubois - Albert Meslay - Brigitte Busquet - Phil Marboeuf - Rémi Cotta & Miguel-Ange
Sarmiento - Jean-Claude Deret - Beef.

Auteurs :

Patrice Leconte - GiedRé - Sophie Forte - Christophe Alévêque - Nadia Kozlowski-Bourgade - Manuel
Pratt - Albert Meslay - Laurent Violet - Phil Marboeuf & Christine Eche - Miguel-Ange Sarmiento &
Laurent Biras - Jean-Claude Deret & Dominique Meunier - François Rollin.

Interprétation :

Arielle Dombasle - Albert Delpy - Zabou Breitman - Christophe Alévêque - Albert Meslay - François
Rollin - Christine Murillo - Philippe Chevalier - Virginie Lemoine - Husky Kihal - Serge Riaboukine
Serena Reinaldi - Jeanne Chartier - Wolfgang Kleinertz - Nealson Bourgade - Chraz - Bérangère
Jean - Olivier Breitman - Emmanuel Pallas - Rose Fonsagrives - Sylvia Gnahoua - Carolina - Agnès
Akopian - Guy Louret - Julie Guio - Dominique Fouilland - Christelle Annocque - Jacques Frantz
Jean-Pierre Malignon - Virginie Gritten - Bernard Fructus - Jérémie Duvall - Muriel Lemarquand
Prescillia Andreani - Thibaud Houdinière - Noelann Bourgade - Laurence De Greef - Gauthier
Pougeoise - Frédéric Poteau - Philippe Collin - Elyas Garnier - Laurence Benoît - Chloé Garnier.

Directeurs de la photographie :

Guillaume Dreujou - Jean-Marie Dreujou - Vincent Scotet - Christophe Hustache-Marmon -
Mathieu De Mongrand - Mathilde Cathelin-Leclerc - Thierry Matalou.

Musique :

Lucid Beausonge - Alain Bernard - Brendon Bourgade - Phil Marboeuf - Étienne Perruchon - Vadim
Sher - Jean-François Varlet.

289, rue de Belleville 75019 Paris
Tél. : +33 (0) 6 69 42 26 88
marboeuf.frederic@18jours.com

LE MOT DU PRODUCTEUR



FRÉDÉRIC MARBOEUF

Le parcours de ma vie a impitoyablement fait la différence quant à mon regard sur la pauvreté.

Touché par celle-ci dans mon enfance, quand elle a fait irruption, mais sans véritablement la ressentir grâce aux efforts de ma mère et au privilège d'être encore un enfant.

Devenu adulte, lorsque ma situation professionnelle est devenue enviable, elle m'est devenue indifférente.

Ivresse de celui qui «a réussi».

Seul un soupçon de culpabilité la faisait ressurgir lors de rencontres avec des amis d'enfance qui n'avaient pas eu le même parcours et qui étaient restés à la marge, donc devenus différents.

La violence du retour à la case départ de ma vie m'a implacablement ramené sur terre, j'ai rejoint les pauvres, les invisibles, ceux que l'on ne veut pas voir. Je suis devenu «un salaud de pauvres».

La honte passée, j'ai osé demander à des amis, auteurs et associés, s'ils voulaient bien participer à ce projet et ils m'ont écouté.

Concevoir ce projet, et réussir à fédérer «mes» grandes gueules à l'écriture enragée, a été ma renaissance salvatrice, mon salut.

Leur sensibilité au quotidien des gens qui les entourent, a fait bouillonner leurs encriers, et m'a hissé à la responsabilité de ce projet devenu pluriel. Ce film «Salauds de Pauvres» témoigne de tous leurs talents, de toutes leurs passions.

Leur implication dans «Salauds de pauvres» n'est pas seulement artistique, ils y engagent leur nom et leur volonté, leur générosité inouïe, à travers le gage de leurs oeuvres, en nous interpellant sur ce sujet brûlant qu'est la pauvreté sous toutes ses formes. Qu'ils en soient remerciés.

Parce que je ne peux et ne veux oublier ce qu'est être pauvre, je dédie ce film aux 9 millions de «pauvres» que compte notre beau pays, dans l'espoir qu'il parle aux Autres pas concernés, ... pas encore touchés.

Qui n'a pas un «Salaud de Pauvre», un laissé pour compte dans son entourage ?



BANDE ANNONCE

NOTE D'INTENTION

«Salauds de pauvres» est en lui-même un concept. Le film est un long-métrage composé de courts métrages, écrits par autant d'auteurs différents.

Chaque auteur est son propre réalisateur et a eu le choix de ses comédiens.

Leur dénominateur commun : des auteurs dans leur temps, qui traitent de l'actualité sous un angle décalé pour montrer le côté insolite et absurde de certains aspects de la vie.

Ils s'amusent de faits de tous les jours, retranscrivent la réalité de façon provocante ou non, toujours avec la même ambition de faire réagir.

Miroir ou projection, «Salauds de pauvres» ne racontera pas une histoire, mais des histoires.

UNE DÉMARCHE

Film initié et produit par Frédéric Marboeuf

Douze réalisateurs et auteurs, une cinquantaine de comédiens, sept chefs opérateurs, cinq ingénieurs du son, quatre monteurs et presque deux cent cinquante techniciens ont travaillé dans l'urgence et l'enthousiasme sur des histoires de fiction, autour du fléau de la pauvreté. Douze histoires imaginées pour un film où l'humour noir et la provocation côtoient l'émotion.

L'expression « Salauds de pauvres » (normalement attribuée à Marcel Aymé et plus tard reprise par Coluche) est un cri qui s'adresse aux miteux qui font le jeu de la misère et qui exploitent plus malheureux qu'eux. Ce titre est plus que jamais d'actualité.

Les récits proposés par différents auteurs dans ce film font état d'une société très affectée par la misère, la mendicité et la pauvreté.

LA COMÉDIE et LA FICTION restaient LES MEILLEURS MOYENS POUR SOULIGNER L'INTOLÉRABLE.

Peut-être beaucoup plus troublant qu'un documentaire. Grâce au ton de la comédie, de la farce et de l'humour noir, la dénonciation est plus efficace : la critique sociale plus intense.



UN BEL OBJET NON IDENTIFIÉ

Et si l'on faisait tout ce qu'il ne faut pas faire ?

Un film à sketches sur la pauvreté, sans lien dans la forme, comme si on avait puisé des nouvelles dans des recueils différents, sans identification réelle aux personnages, une variation sur la pauvreté et la richesse dans tous ses états.

En rajouter, en trouvant des liens sur la corde raide et qui, dans leur déséquilibre, dynamitent le formatage.

Mais surtout, décider de faire confiance à l'humanité de la production, des auteurs, des réalisateurs, des comédiens, des techniciens, de l'industrie technique pour créer un ensemble.

Ce sont donc « des portraits en action sur la misère du monde », qui bousculent et qui nous ôtent tout confort.

Mais une forte pensée traverse le film et relie ces éléments hétérogènes : Ne se revendiquant d'aucune religion, apolitique, Le Secours Populaire rassemble des personnes de toutes origines et de toutes opinions qui mènent une large action contre la pauvreté et l'exclusion.

Il semblait approprié que les bénéfices du film lui soient reversés.

**DES REGARDS, DES INTENTIONS, UNE BOUSCULADE DE FOLIE,
DE TENDRESSE ET DE CRUAUTÉ POUR FAIRE NAÎTRE UN FILM,
« SALAUDS DE PAUVRES »**

LE PROPOS : QUE RACONTE LE FILM ?

Ce film en touches impressionnistes nous raconte que la misère et le mépris des classes dominantes font de la pauvreté une vraie saloperie et engendrent des salauds de pauvres.

Dans les douze fables qui constituent le film, on n'idéalise pas forcément le pauvre. Il a de réelles raisons d'être méchant. Le film refuse toute idéologie rassurante. C'est un constat furieux par le biais de l'humour noir.

Le décalé, le 2ème degré, le bel esprit chansonnier, l'absurde sont convoqués dans « Salauds de pauvres » pour créer un lien complice et renforcer le regard du spectateur.

Le film « Salauds de pauvres » refuse un certain manichéisme : le pauvre n'est pas gentil parce qu'il est pauvre et inversement. La misère peut faire ressortir le pire chez l'homme.

Le sous prolétariat, la pauvreté, le chômage, la misère sexuelle, le rejet de l'autre et l'humiliation sont au cœur de ces moments de vie où certains essaient de s'en sortir quelque soit le moyen, puisque les règles d'un vrai contrat social ont volé en éclats.

À travers ces histoires courtes et amères sont dévoilées toutes les fissures du genre humain, qui, dans un mouvement de mondialisation et de néolibéralisme de plus en plus affirmé, peuvent effectivement amener à conclure que l'homme ordinaire peut être un monstre de lâcheté, de cruauté, d'indifférence ou d'hypocrisie.

Une silhouette récurrente apparaît dans chaque histoire, tantôt en homme aisé, tantôt en SDF, tantôt en prolétaire, en laquais, en ouvrier, comme un personnage symbolique des hauts et des bas d'une vie et pour souligner que la roue tourne... Comme la roulette des casinos.

12 AUTEURS-RÉALISATEURS
12 COURTS-MÉTRAGES
12 REGARDS
UN SEUL FILM

Ce film tissé de fibres comiques et dramatiques dans un déchaînement quelquefois surréaliste est une satire politiquement incorrecte qui sonde l'âme humaine.

Et à la fin, comme un ultime salut, une chanson composée et interprétée par LUCID BEAUSONGE, invite les pauvres du film à être une force capable de renverser toutes ces montagnes d'injustices.

Mais souvent l'espoir n'est pas loin... Il est dans une nouvelle solidarité, comme l'esprit de ce film, auxquels artistes, techniciens et industries techniques ont participé dans un seul élan...

LES HISTOIRES



« CASINO DU MATIN , CHAGRIN »

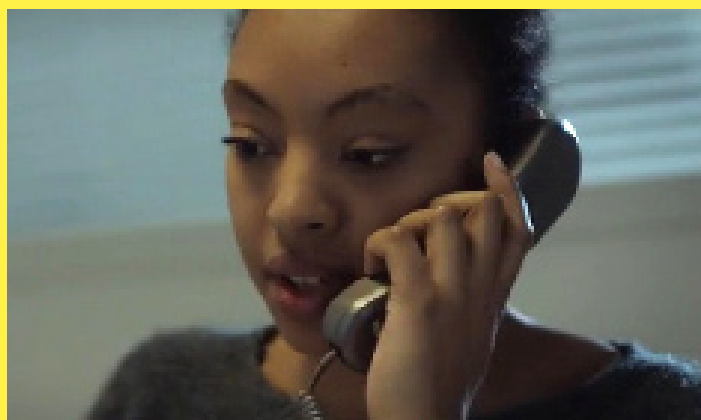
de Patrice LECONTE

Un SDF rend service à une riche personne, soudainement ruinée.

« 115 BONSOIR »

de Giedré

Un autre SDF, un poil raciste, déteste tout ce qui ne bouge pas dans son sens.



« REGRETS »

de Sophie FORTE

Un sans-abri des squares a glissé progressivement vers une misère mentale et est plein de regrets sur son passé.

« PARLONS-EN »

de Christophe ALÉVÊQUE

Un débat télévisuel sur le fléau de la pauvreté se dégingle d'une façon échevelée, devant les copeaux de la langue de bois.





« À L'OMBRE DES VACANCES »

de Nadia KOZLOWSKI-BOURGADE

C'est l'été, Pop a 7 ans. Il rêve de partir à la mer comme les autres...

« LE CADEAU »

de Charles DUBOIS

sur un récit de Manuel PRATT

Un riche couple décide d'organiser un « safari pauvreté » dans son salon.



Dans cet ensemble d'histoires féroces et d'autres plus douces, nous sentons une société au bord du chaos. Les récits s'enchaînent.



« LES PETITS FRÈRES DES RICHES »

de Albert MESLAY

Un brillant orateur partage un discours rassurant pour continuer dans le sens de « plus de richesse pour une petite poignée », devant une assemblée conquise.

« LE GREFFÉ »

de Brigitte BOUSQUET

sur un récit de Laurent VIOLET

Un malade plutôt aisé, avec la complicité du corps médical, exploite la misère des pays fragiles.





« LA FUITE »

de Phil MARBOEUF

sur un récit de lui-même et de Christine ECHE

Un chômeur vit de petits boulots. Il a été atteint par les « tueurs du monde du travail » et sa vie affective a volé en éclats. Va-t-il s'en sortir ?

« MIERDA POBRE*! »

*Pauvre merde !

de Miguel-Ange SARMIENTO &

Rémi COTTA sur un récit de Laurent BIRAS

& Miguel-Ange SARMIENTO

Une femme obligée d'être ce qu'elle n'est pas fait exploser son énergie sexuelle et verbale pour faire vivre une petite communauté proche de la cour des miracles.



« ALICE »

de Jean-Claude DERET

Une réalisatrice aux idées bien arrêtées entraîne sans vergogne sa femme de ménage dans une aventure cinématographique qu'elle va payer cher.

« FIL ROUGE »

de BEEF sur un récit de François ROLLIN

Pour faire un lien avec toutes ces histoires, un homme sorti de nulle part (François Rollin) vient faussement guider notre regard et notre ressenti. Mais n'est-ce pas le trouble de notre époque ? Tous ces experts, spécialistes et faux guides qui nous embrouillent plus qu'ils nous éclairent et qui nous empêchent de penser par nous-mêmes ? Oui, ce « Professeur Rollin », missionné par une chaîne imaginaire et « bienveillante », veut détourner notre regard. À travers sa présence, c'est un peu la critique de ces « faux savants » à la télévision qui font écran au ressenti du public. Enfin, ce personnage disparaît des radars, comme il est venu, sûrement honteux et incapable de comprendre les destins qui défilent devant lui.



BIOGRAPHIES DES AUTEURS (ES) – RÉALISATEURS (TRICES)



PATRICE LECONTE
Auteur-réalisateur
de « **Casino du matin**
chagrin »

Patrice Leconte est né à Paris. Il étudie à l'IDHEC (Institut des Hautes Etudes Cinématographiques) puis collabore pendant cinq ans au journal Pilote en tant que scénariste et dessinateur. En 1975, il réalise son premier long-métrage, «Les Vécés étaient fermés de l'intérieur», avec Coluche et Jean Rochefort. Depuis, il a réalisé près d'une trentaine de films dont «Les Bronzés», «Tandem», «Monsieur Hire», «Le mari de la coiffeuse», «Ridicule», «La fille sur le pont», «La Veuve de Saint Pierre», «L'homme du train», «Confidences trop intimes», «Mon meilleur ami», «Voir la mer», «Le Magasin des suicides», «Une Promesse», «Une heure de tranquillité»...

Il a également mis en scène plusieurs pièces de théâtre, dont «Ornifle» (Jean Anouilh), «Grosse Chaleur» (Laurent Ruquier), «Eloïse» (Claude Klotz), «Correspondance» (Groucho Marx), «Je l'aimais» (Anna Gavalda) et a publié trois romans chez Albin Michel, «Les femmes aux cheveux courts» (avril 2009), «Riva-Bella» (février 2011) et «Le Garçon qui n'existait pas» (avril 2013), ainsi qu'un roman chez Arthaud, «Louis et l'Ubiq» (2017).

Giedré est une auteure, compositrice et interprète, d'origine lituanienne. Elle étudie l'art dramatique au cours Florent, puis à l'ENSATT (68ème promotion). Elle commence à composer des chansons «provocantes» illustrant sa vision du monde, qu'elle interprète dans un bar de quartier, au début des années 2000. Remarquée par Raphaël Mezrahi durant une audition, Giedré entame une carrière humoristique, en apparaissant en première partie de nombreux comiques (Raphael Mezrahi, Laurent Baffie ou encore Oldelaf). Elle est invitée à plusieurs reprises sur l'antenne d'Europe 1 dans l'émission «C'est quoi ce bordel ?». Décrits comme «crus», «politiquement incorrects» et teintés d'humour noir, les textes de Giedré abordent des thèmes contemporains tels que la parité, la prostitution ou la pédophilie. Ils contrastent avec son apparence innocente et ses costumes de scène enfantins. Elle estime que ses chansons ne sont pas provocantes, mais retranscrivent la réalité, qui est, selon elle, «souvent choquante».



GIEDRÉ
Auteure-réalisatrice
de « **115 Bonsoir** »



ALBERT MESLAY
Auteur-réalisateur
de « **Les petits frères des**
riches »

Albert Meslay est un humoriste français. Jeune adulte, il commence à faire la tournée des petites scènes et des bistrots de sa Bretagne natale et y remporte un certain succès, sûrement grâce à son humour absurde composé d'aphorismes et de syllogismes. En 1993, il se produit au Point Virgule, au Café de la Gare, au Théâtre Trévis, ainsi qu'au Festival Off d'Avignon et sur beaucoup de scènes nationales. En 1995, Albert Meslay participe au festival «Les Devos de l'humour» et remporte un Devos d'Or, qu'il reçoit des mains de Raymond Devos, l'une de ses inspirations majeures. En 2005, Albert Meslay débarque avec un nouveau one-man show intitulé «Je pense, mais je ne me comprends pas», spectacle qu'il joue dans toute la France lors d'une tournée de plusieurs centaines de représentations. Considéré comme l'un des spécialistes de la pataphysique, science des solutions imaginaires, Albert Meslay aborde tous les thèmes et ne se prive pas de donner son avis sur tout et n'importe quoi. Son humour décapant s'illustre tout à fait dans son court-métrage, reflet acerbe de la société.

Sophie Forte est une humoriste, comédienne, scénariste, et chanteuse française née en 1964. Elle se produit d'abord dans des cabarets de Montmartre en tant que chanteuse, avant de se tourner vers le one-woman show dans des cafés théâtres tels que Le Point Virgule à Paris. En 2004, elle revient à la chanson et sort son premier disque de jazz intitulé tout simplement « Sophie Forte ». En 2006, elle écrit une pièce dans laquelle elle se met en scène : « Sur le fil » qui se jouera pendant 5 ans à Paris, à Avignon et dans toute la France. En 2008, elle interprète le rôle de la Môme Crevette dans « La Dame de chez Maxim's » tourné au Théâtre des Variétés pour France 2. En 2012, elle crée une pièce à Avignon, « Max, la véritable histoire de mon père », qui se poursuit avec une tournée. Elle crée aussi un nouveau spectacle de chansons et prépare un nouvel album. Une année plus tard, elle monte « Le Dalaï et moi », une pièce inspirée d'un voyage qu'elle a effectué quinze ans plus tôt au Ladakh en Inde. Plus récemment, elle poursuit son travail de mise en scène avec « Voyage en ascenseur » en 2017, puis « Chagrin pour soi », co-écrit avec Virginie Lemoine.



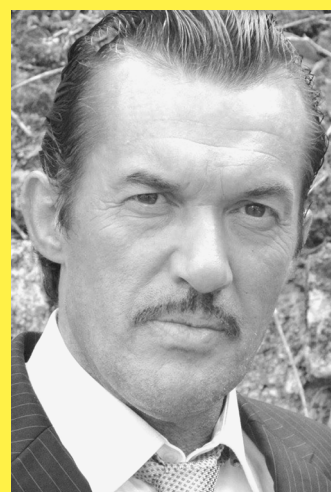
SOPHIE FORTE
Auteure-réalisatrice
de « Regrets »



NADIA KOZLOWSKI-BOURGADE
Auteure-réalisatrice de
« À l'ombre des vacances »

Nadia Kozlowski-Bourgade démarre sa vie professionnelle au côté de l'attachée de presse Framboise Holtz. Sa passion pour le cinéma la conduit rapidement à arpenter plusieurs chemins dans le domaine de l'audiovisuel. Son premier contact professionnel avec le cinéma se fait aux Films du Phare et l'amène à participer aux films produits par Sylvette Frydman : « La Petite Allumeuse » écrit par Régis Franc, « Guerriers et Captives » de Edgardo Cozarinsky, « Corps Perdus » de Eduardo de Gregorio, « Les Ennemis de la Mafia » de Claude Goretta et Marcelle Padovani, « Petite Chronique d'un Calligraphe en Chine » réalisé par Xavier Simon... Elle évolue ensuite au sein de la société Movie System, filiale du Groupe Lumière dirigé par Jean Cazès, où elle collabore avec Bernard Bourgade sur le développement de logiciels pour l'industrie du cinéma et de l'audiovisuel. Enrichie d'une formation d'écriture de scénarios dirigée par Fabrice Nicot à l'Épi d'Or Arts, elle est ensuite retenue par la Maison du Film Court où elle suit une formation sur la Direction d'Acteur dirigée par Alain Prioul et réalise deux courts-métrages autoproduits. En 2012, elle reprend le chemin de l'écriture et de la réalisation avec son court-métrage « Le Coeur au bord des lèvres » interprété par Rona Hartner et Perkins Lyautey. Elle travaille actuellement au développement de son premier long-métrage.

Laurent Biras est acteur et auteur. Après une courte carrière dans la police, il rejoint la troupe de Roger Louret, Les Baladins en Agenais. Au cinéma, on le retrouve souvent devant la caméra de Jean-Pierre Mocky (« Monsieur Cauchemar », « Les compagnons de la pomponette », « Tu es si jolie ce soir », « Calomnies », « Le mystère des jonquilles », « Le renard jaune », « Dors mon lapin », « À votre bon coeur mesdames », « Crédit pour tous », et « Les insomniaques »). Il tourne également sous la direction de Cédric Jimenez dans « Aux yeux de tous », d'Olivier Dahan dans « Les seigneurs », de Pascal Bourdiaux dans « Le mac », de Gérard Pirès dans « Les chevaliers du ciel », de Jean-Marie Poiré dans « Ma femme s'appelle Maurice » et d'Alain Chabat dans « Astérix et Obélix - Mission Cléopâtre ». Au théâtre, il joue dans « Le guide » (mise en scène Nicolas Briançon), « Ubu roi » (mise en scène Guy Louret), « Entrez entrez » (mise en scène Gérard Pinter), « L'Avare », « L'Arlésienne » et « Les caprices de Marianne » (mise en scène Roger Louret). Il écrit et joue dans plusieurs séries comme « Drôle de poker » de Jean-Marc Peyrefitte, « Palizzi » de Jean Dujardin, « Bande dehouf » de Francis Duquet et « Un gars, une fille » de Pascal Bourdiaux. Laurent Biras est également comédien de spectacles musicaux mis en scène par Roger Louret : « La fièvre des années 80 », « Les années Twist », « Les années Zazou », « La vie parisienne », « La java des mémoires ».



LAURENT BIRAS
Coauteur de
« Mierda pobre »



MIGUEL-ANGE SARMIENTO
Coauteur & coréalisateur
de « **Mierda pobre** »

Licencié en Langues Étrangères Appliquées, **Miguel-Ange Sarmiento** décide de se consacrer à ses passions et suit une formation en art dramatique au Conservatoire d'Art Dramatique Nadia et Lili Boulanger, puis une formation de coach scénique au Studio des Variétés et de producteur de disques et de spectacle vivant au CIFAP (Centre International de Formation Audiovisuelle et de Production), qu'il complète par une formation de Manager à l'IRMA (Institut des Ressources pour les Musiques Actuelles). Depuis 1994, il est Directeur Artistique et Vocal. Depuis 2001, il occupe le poste de Directeur Artistique de M-A.S PRODUCTIONS et, depuis 2012, Directeur Artistique et Metteur en Scène du Cabaret Ephémère Théâtre de l'Oulle à Avignon, où il gère la conception et la création des spectacles musicaux. En 2013, il est pré-casteur et coach vocal pour « La Nouvelle Star » et « The Voice ». Enfin, il dirige depuis cinq ans le département Chant à l'École de Comédie Musicale Rick Odums.

Pluridisciplinaire, **Rémi Cotta** obtient son diplôme aux Beaux-Arts d'Orléans et commence par concevoir des décors de théâtre avant de suivre un cursus de Cantateur au Conservatoire National Supérieur de Lyon. Comédien à la télévision et au théâtre, il joue notamment dans « Panique en Couloir » de Michael Frayn, adapté par Michèle Laroque et Dominique Deschamps, et dans « L'impresario de Smyrne » de Goldoni. Il tourne également dans la deuxième saison de la série télévisée « Caïn » (France 2). En 2004, il publie son premier roman, « Mon frigo me trompe », aux Éditions du Trigramme (distribué en France et dans les pays francophones), qu'il adapte en comédie musicale pour les scènes parisiennes. Il signe également les mises en scène des comédies musicales « Naissance d'une Étoile » (Théâtre Trévis), « Théo, Prince des Pierres » et « La Petite Boutique du Bonheur » (Prix Découverte des Musicals de Paris 2007) et de « Tres » (Festival d'Avignon et tournée française). Il est actuellement concepteur-réalisateur du spectacle mensuel « Le Carolina Show » qui se joue depuis 6 saisons à Paris.



RÉMI COTTA
Coréalisateur de
« **Mierda pobre** »



PHIL MARBOEUF
Coauteur & réalisateur
de « **La fuite** »

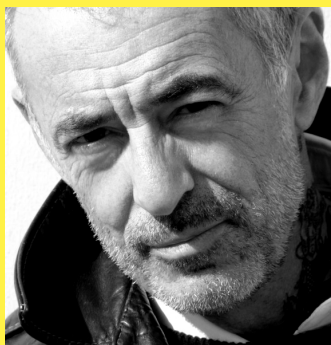
Auteur et compositeur de musique, **Phil Marboeuf** crée des mélodies et jingles pour Europe 1, Canal+ et un grand nombre de publicités. Il collabore aussi avec Jody Steinberg, future chanteuse du célèbre groupe Morcheeba, pour qui il écrit des textes et compose. Parallèlement, il se lance dans la production audiovisuelle et produit en 1995 le film de Pierre Carles « Pas vu pas pris ». Il compose ensuite des musiques de films, fictions et documentaires et met ses compétences au service du jeune public (habillages, TIJI, Cartoon Network, Gulli...). En 2001, il remporte les Emmy Awards dans la catégorie « Meilleure musique pour enfants » pour la télévision. Il réalise aussi plusieurs courts-métrages comme « SAV », « Sanyo », « Bye my love » et « Moon ».

Christine Eche commence par écrire des slogans pour la publicité, notamment pour TV8 Mont-Blanc et pour la station de radio NRJ. Elle se tourne ensuite vers la conception-rédaction, mettant sa plume au service de marques emblématiques comme PMU, Allianz, Fleury-Michon ou Leroy-Merlin.

Également passionnée par l'écriture de fiction depuis des années, Christine Eche imagine des scénarios de programmes courts pour la télévision. Récemment, elle a créé une série d'animation, « Prends-en de la Graine », en cours de production chez Caribara Animation.



CHRISTINE ECHE
Coauteure de « **La fuite** »



MANUEL PRATT
Auteur de « **Le cadeau** »

Manuel Pratt est un humoriste, acteur et auteur de théâtre français. Auteur prolifique, il écrit ses spectacles au rythme d'un, voire trois spectacles par an. En 2008, il est l'auteur contemporain le plus joué au festival OFF d'Avignon. Pendant longtemps seul sur scène, il écrit et joue des seuls en scène humoristiques et revendique de s'inspirer de Lenny Bruce.

Manuel Pratt écrit également des pièces à plusieurs personnages : « Couloir », « Le Ticket », « Le Cadeau » ou encore « Adolf et Ruth ». Parallèlement, il poursuit dans la voie du théâtre documentaire avec « Couloir de la mort », résultat de dix ans passés à communiquer avec un détenu condamné à mort aux États-Unis et « Limites », sur les rapports entre un bourreau et sa victime en Algérie. Dans « Contingent 56 », il peint un récit de la guerre d'Algérie à travers le témoignage de deux appelés et d'une Algérienne.

Charles Dubois collabore avec Frédéric Mitterrand pour la réalisation de deux documentaires pour « La 25ème heure » de Jacques Perrin. Il intervient comme formateur professionnel de l'image pour France 3, France 2, RFO ainsi que pour des comédiens de théâtre.

En tant que réalisateur, son spectre est large : il réalise des portraits, unitaires ou pour la série « Siècles d'écrivains » lancée par Bernard Rapp, de la fiction avec « La dame blanche » avec Corinne Marchand, « Yvonne », avec François Perrier pour TMC ainsi que des documentaires sur la musique : « Le Mystère de la Voix », « En Pays baroque ». À noter, son portrait de Kusturica lors de la tournée de son spectacle musical au Bikini à Toulouse. On lui doit aussi la réalisation d'une série de cassettes pédagogiques « Devenir comédien » avec Fabrice Lucchini et Jean-Laurent Cochet ainsi que 30 épisodes de fiction de 4 minutes : « Le train corse » et 25 épisodes en programmes courts sur « Les pirates » pour France 3.



CHARLES DUBOIS
Réalisateur de
« **Le cadeau** »



FRANÇOIS ROLLIN
Auteur de « **Fil rouge** »

Entre octobre 2011 et février 2012, **François Rollin** coprésente avec Vinvin « Le Grand Webzé », une émission mensuelle diffusée en direct sur France 5 et sur le web. En 2012, pour une commande du Festival de l'Epau, il écrit de nouveaux textes pour « Le Carnaval des animaux » de Camille Saint-Saëns qui sont créés le 31 mai 2012. Il participe également au Montreux Comedy Festival plusieurs années de suite. Le 3 mai 2014, il participe à la « carte blanche » d'Arnaud Tsamere en clôture du Dinard Comedy Festival (festival d'humour où il a été de nombreuses fois maître de cérémonie) où il provoque un lancer de tomates sur lui-même. De septembre 2014 à juin 2015, il présente une chronique dans la matinale de France Inter, le mardi à 8h55. Il coécrit « Le Professeur Rollin se rebiffe » avec Joël Dragutin et Vincent Dedienne, mis en scène par ce dernier, au Théâtre de l'Européen à Paris à partir du 29 janvier 2015. En juillet 2015, il annonce sur sa Page Facebook la fin de sa chronique et son éviction de France Inter. Il affirme avoir « été viré comme un malpropre de France Inter par la directrice Laurence Bloch », qui aurait considéré ses chroniques comme « Une triste copie » de François Morel, en moins drôle et moins bien. Le 18 janvier 2016, il devient sociétaire des « Grosses Têtes » sur RTL aux côtés de Laurent Ruquier.



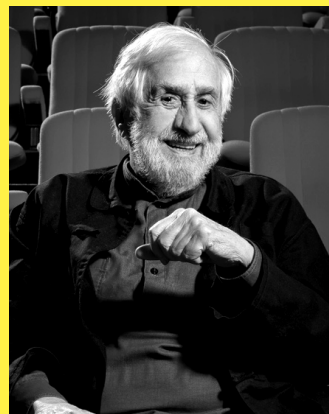
LAURENT VIOLET
Auteur de « **Le greffé** »

Laurent Violet nous a quittés le 3 décembre 2015. Il a été l'un des premiers à vouloir participer à ce projet, il y a deux ans. C'est l'une de ses proches, Brigitte Busquet, qui a réalisé son film.

Humoriste français, il a débuté sa carrière en 1985 à Paris en jouant les one-man shows «Le Comique qui tue», «Laurent Violet fout la merde», «Faites-vous Violet pour 100 balles», «World Comic», «La Tuerie de l'année » et, à partir de septembre 2010, «25ème année de triomphe». Il a joué au Palais des Glaces, au Théâtre Grévin, au Théâtre Déjazet, au Café de la Gare, au Tintamarre, au Théâtre des Blancs Manteaux, au Lucernaire, au Point Virgule et au Théâtre Le Temple. Il a publié le livre «C'est bien ma veine» aux éditions Albin Michel en 1993. Le 21 août 2012, il a clôturé la saison de Cité d'Été de Chambéry (sa ville natale) au Carré Curial.

Jean-Claude Deret nous a quittés le 12 décembre 2016. Je suis honoré de l'avoir rencontré et d'avoir produit son film.

Comédien, scénariste, auteur, compositeur et interprète, il n'était pas peu fier, avec ses 95 ans, d'être le doyen des «Salauds de pauvres». 95 années bien remplies et consacrées à sa passion pour l'écriture et le théâtre. Il commence sa carrière en 1945 dans les cabarets de Saint-Germain-des-Près. En 1950, il émigre au Canada. Il devient un comédien renommé de la télévision et du théâtre. Un succès couronné par le «Board of Arts» pour son rôle d'Aaron à la télévision. Il revient en France en 1960 et crée la série télévisée «Thierry-la-Fronde» dont il aura été auteur de l'idée originale, des scénarios et des dialogues de 52 épisodes. Il poursuit sa carrière de comédien tout en écrivant des polars jeunesse et en animant une troupe de théâtre amateur «Le Théâtre du Cercle» à Saint-Gervais-la-Forêt, près de Blois. En 2001, il participe à l'écriture du film de sa fille, Zabou Breitman, «Se souvenir des belles choses ». En 2006, sa pièce «Samuel dans l'île» qu'il joue pour une centaine de représentations est nominée aux Molières. Il consacre ses dernières années aux chansons qu'il écrit depuis 50 ans et se produit jusqu'en octobre 2016 dans «Le Cabaret Deret», spectacle imaginé et mis en scène par Zabou Breitman réunissant de nombreux artistes.



JEAN-CLAUDE DERET
Coauteur & réalisateur
de « **Alice** »



CHRISTOPHE ALÉVÊQUE
Auteur-réalisateur de
« **Parlons-en** »

En 1992, **Christophe Alévêque** monte sa première pièce avec le metteur en scène Philippe Sohier, qui restera son complice. Ses sketches ont du succès. Il intègre l'équipe de l'émission «Rien à cirer» sur France Inter, où il tourne en dérision l'actualité avec un humour corrosif et décalé. Il participe aux émissions de Michel Drucker, Thierry Ardisson et à «Nulle Part Ailleurs». En 1998, il joue au théâtre Grévin dans «Même pas peur», un one-man show décapant où il fait la satire de notre quotidien : vie de couple, vertus du sport, turpitudes du découvert bancaire, jeunes pères et célibataires en boîte... ce qui lui vaut une tournée nationale. En 2005, sa carrière audiovisuelle se poursuit aux côtés de Laurent Ruquier, avec «On a tout essayé» sur France 2 et «On va pas s'gêner » sur Europe 1 en 2005. Il parcourt à nouveau la France pour son nouveau spectacle, «Debout !», à la comédie Caumartin à Paris. Christophe Alévêque a également écrit les scénarios des films « Copains copines», «Jouons ensemble» et «Le Fleuve sans fin». Il joue lui-même dans «L'Ami du jardin» de Jean-Louis Bouchaud, «Les Perchistes» d'Antonio et Killy Olivares, «Tout pour l'oseille» de Bertrand van Effenterre, «Nos amis les flics» de Bob Swain avec Daniel Auteuil, ou «Les Petits Poucets » de Thomas Bardinet en 2008. La même année, il obtient également le rôle principal de «Fool Moon», premier long-métrage de Jérôme L'Hotsky. À ses heures perdues, Christophe Alévêque se fait aussi musicien au sein du groupe... «Groupeo !». Il organise également «La Fête de la Dette » pour Le Secours Populaire.

FILMOGRAPHIE DU PRODUCTEUR

LONGS-MÉTRAGES

Salauds de pauvres

Oeuvre collective réalisée par 12 réalisateurs
2018
Producteur délégué: 18 JOURS

Salope je t'aime (en préparation)

Oeuvre collective réalisée par 12 réalisatrices
Janvier 2019
Producteur délégué: 18 JOURS

Le retour de la nouvelle vague (en préparation)

de Jean-Louis Bouchaud
Printemps 2019
Producteur délégué: 18 JOURS

Les vaches (en préparation)

d'Albert Meslay
Septembre 2019
Producteur délégué : 18 JOURS

Illumination

de Pascale Breton
2004
Directeur de production: GÉMINI FILMS

Après la pluie le beau temps

de Nathalie Schmidt
2003
Directeur de production: GÉMINI FILMS

Les Baigneuses

de Viviane Candas
2003
Directeur de production: GÉMINI FILMS

Les naufragés de la D17

de Luc Moulet
2002
Directeur de production: GÉMINI FILMS

L'ami du jardin

de Jean-Louis Bouchaud
1998
Producteur délégué: Les FILMS ALAIN SARDE
& NALINA FILMS

Pondichéry, dernier comptoir des Indes

de Bernard Favre
1996
Producteur délégué: A FILMS

Stabat Mater

de Dominique Boccarossa
1995
Producteur délégué: A FILMS

Jusqu'au bout de la nuit

de Gérard Blain
1994
Producteur délégué: A FILMS

Rosine

de Christine Carrière
1993
Directeur de production: B.V.F / Films Alain Sarde

La nage Indienne

de Xavier Durringer
1992
Directeur de production: B.V.F / Film par Film

Au pays des Juliettes

de Medhi Charef
1991
Directeur de production: Erato Films

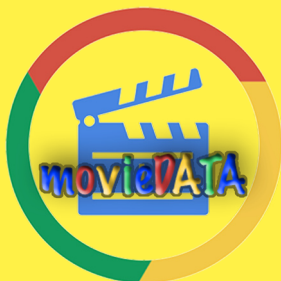


PARTENAIRES



FLAM AND CO

D Assurances
ouvreur



 **CINESYL**



TriTrack 

Bruitage &
post-synchro

RVZ
LIGHTING PHOTO CAMERA

**Poly
son** post
production

TRANSPA
LUX CAM GRIP STUDIOS LUMEX

FX-HUNT
jours

SALAUDS DE PAUVRES 16.

CONTACTS

Attaché de Presse

Julien SERRU
+33 (0)6 62 49 27 25
julien.serru@gmail.com

Communication



289, rue de Belleville 75019 Paris
+33 (0) 6 69 42 26 88
info@18jours.com

SALAUDSDEPAUVRES.COM